

6e titre pour Asmuth

Le nageur américain Paul Asmuth a franchi les 42 kilomètres de la course en 8 h 42 mn 24,1 s.

(Photo La Tribune par Christian Landry)

D1, D2

la tribune

77e ANNÉE — No 128 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 21 JUILLET 1986 —

(SAM.-DIM. 75¢) 45¢
Livraison à domicile
\$2.50 par semaine



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Ce grand échassier a bien fait sourire les tout petits et les plus grands venus en famille,

hier, au parc Jacques-Cartier, pour le dernier jour des festivités.

La Fête du lac des Nations s'achève sous la pluie

par Denis DUFRESNE

SHERBROOKE — Le rideau est tombé sur la 5e Fête du lac des Nations, hier soir, sous un ciel pluvieux. Durant les cinq jours qu'a duré la fête, le cœur de la métropole de l'Estrie a battu au rythme de nouveaux spectacles musicaux, au milieu des ballons, parmi les sourires des clowns et des amuseurs publics.

Avec une température qui décidément a été favorable aux organisateurs, à l'exception peut-être de la journée d'hier, cette manifestation est sans doute devenue la grande activité estivale à Sherbrooke.

Quant à la participation du public, au moins 60,000 personnes, selon les policiers, sont passées par le parc Jacques-Cartier entre le début des festivités, mercredi, et hier midi.

Cependant, hier soir, près de 15,000 personnes étaient sur le site pour le spectacle de Paul Piché, estimant les organisateurs.

La responsable des relations publiques, Marie Comtois, signale que l'accès au site ayant été gratuit, le nombre d'entrées est difficile à établir. Chose certaine cependant, la journée de samedi a connu, et de loin, la plus grande affluence, surtout en soirée, avec au-delà de 20,000 entrées.

Durant la journée d'hier, et malgré le temps lourd qui pesait sur la ville, le public s'est également rendu en grand nombre sur le site.

En soirée, le spectacle de Piché a débuté normalement, mais a dû

être interrompu au bout d'une heure à cause de la pluie.

Pour tous

Si les spectacles en soirée ont intéressé surtout les jeunes, les activités durant la journée étaient avant tout destinées aux enfants et aux familles. Qu'il s'agisse de Fafouin, de la poupée Bottine, des marionnettes géantes, ou d'amuseurs publics, les petits ont pu rire un bon coup et leurs parents aussi.

En plus d'activités ponctuelles, comme une exposition de voitures anciennes, hier après-midi, des stands d'artisanat étaient ouverts en permanence au public. Les compétitions de ski nautique opposant la Chine au Canada ont aussi été fort populaires hier après-midi.

Pour Jean Perrault, président de la fête, cette cinquième édition a constitué un très grand succès: "Je suis super satisfait et, par les temps qui courent, on a été choyé par la nature".

M. Perrault a également salué le travail accompli par les 250

personnes bénévoles et l'équipe de gestion de la fête.

Une fête calme

Les policiers chargés d'assurer la sécurité des lieux sont eux aussi très satisfaits du déroulement de la fête, puisqu'ils n'ont eu à procéder qu'à quelques arrestations.

Ainsi, à venir jusqu'à hier après-midi, cinq personnes avaient été arrêtées pour ivresse, tandis que seulement une douzaine d'altercations avaient été signalées sur le site.

"Qu'on ait eu seulement une dizaine d'altercations, alors qu'il y a 30,000 personnes heureuses sur le site, c'est très positif", a déclaré le responsable de la sécurité pour la fête, le sergent Normand Mercier.

Une quinzaine de contraventions pour stationnement illégal ont été émises, ce qui, de l'avis du sergent Mercier, est minime si l'on considère le volume de circulation automobile qu'engendre la Fête du lac des Nations. De plus, a tenu à signaler le sergent Mercier, les policiers ont été très tolérants à cet égard.

Côté spectacle, mis à part cinq ou six accrochages vendredi soir, "on n'a eu aucun problème", note par ailleurs le responsable.

"On n'a vraiment pas eu de trouble; il faut comprendre que c'est une fête familiale où l'on retrouve, il est vrai, beaucoup de jeunes, mais ça va très bien".

Un 24e pays se retire

L'Inde boycotte les Jeux du Commonwealth

NEW DELHI (REUTER-AFP) — L'Inde, pays le plus peuplé du Commonwealth, a décidé, hier, de boycotter les Jeux du Commonwealth pour protester contre la politique de la Grande-Bretagne à l'égard de l'Afrique du Sud, a annoncé le ministre des Sports, Mme Margaret Alva.

Mme Alva a ordonné la dispersion des 126 athlètes qui composent la délégation indienne, dont le départ avait déjà été retardé à deux reprises.

Cette décision, qui fait de l'Inde le 24e pays à boycotter les jeux, met fin à plusieurs jours de suspens.

Lundi, le départ de la délégation indienne vers Edimbourg, où se déroulera la compétition, avait été reporté une première fois. Le gouvernement envisageait de se joindre au mouvement de boycottage.

Vendredi, l'Inde annonçait que sa décision serait calquée sur celle des six États africains de la "ligne de front", qui se réunissent le même jour à Harare.

Samedi, le ministre des Affaires étrangères avait annoncé que l'Inde participerait aux jeux si Londres s'engageait à prendre des mesures pour mettre fin à l'apartheid en Afrique du Sud, tout en retardant une nouvelle fois le départ des athlètes.

"Comme aucun geste de la Grande-Bretagne n'allait dans ce sens, nous avons décidé de ne pas aller aux jeux", a expliqué Mme Alva.

Un porte-parole du ministère des Affaires étrangères a déclaré que la décision visait à illustrer "la solidarité de l'Inde avec les États de la ligne de front".

Le retrait de l'Inde porte un coup sérieux aux jeux qui débutent dans quatre jours.

Le Foreign Office a regretté hier la décision de l'Inde de boycotter les jeux du Commonwealth qui s'ouvrent jeudi à Edimbourg.

Le Foreign Office espère que l'Inde, comme les autres pays qui ont déjà annoncé une semblable décision, reconsidéreront leurs positions, a indiqué un porte-parole du ministère.

"Nous ne voyons pas comment de telles décisions pourraient avoir un effet positif sur la situation en Afrique du Sud", a commenté le porte-parole.

Tutu et l'état d'urgence

À Johannesburg, l'évêque anglican Desmond Tutu a demandé hier aux églises de tout le pays de faire sonner leurs cloches tous les jours à midi jusqu'à ce que l'état d'urgence, en vigueur depuis le 12 juin, soit levé.

Le prix Nobel de la paix (1984) qui prêchait au cours d'une messe d'adieu au stade de Ellis Park après 18 mois à la tête de l'évêché de Johannesburg, assumera à partir de septembre ses fonctions d'archevêque des deux millions d'anglicans d'Afrique australe.

Avant cette date, l'évêque doit entreprendre une tournée à l'étranger avec une visite aux victimes de la bombe atomique à Hiroshima au Japon.

"La paix ne viendra pas du fusil, qu'il soit tenu par les forces de sécurité ou par les combattants de la liberté, ni des colliers (allusion à l'exécution de noirs considérés comme des traîtres) des camarades (les militants anti-apartheid qui emploient la méthode des colliers) ou des vigiles" (qui s'opposent violemment aux camarades), a dit l'évêque.

Faisant allusion à la minorité blanche, l'évêque a affirmé que les gens ne peuvent pas être libres tout seuls. "La liberté doit être partagée, sinon ceux qui en bénéficient, ou croient en bénéficier, n'ont pas le temps d'en profiter" a-t-il dit.

Aujourd'hui, l'évêque doit rencontrer le président Pieter Botha à Pretoria pour parler de la situation

et la stabilité restent aussi difficiles à obtenir", a-t-il dit, très applaudi par les blancs comme par les noirs.

Il a demandé au gouvernement de libérer ou d'inculper et de juger les personnes détenues sans procès et il a appelé les fidèles à se réunir pour prier chaque jour pour les détenus en les mentionnant par leur nom.

Il est interdit, en vertu de l'état d'urgence, de nommer les détenus, rappelle-t-on.

L'évêque a également suggéré que les fidèles rendent visite aux parents des détenus.



(Laserphoto AP)

Mgr Desmond Tutu célébrait sa messe d'adieu en tant qu'évêque de Johannesburg, hier. Il a demandé aux églises du pays de faire sonner les cloches jusqu'à ce que l'état d'urgence soit levé. En septembre, il deviendra l'archevêque des 2 millions d'anglicans d'Afrique du Sud.

bonne journée!

202e jour de l'année
La hâte est la mère de l'échec. (Hérodote)

L'agriculture

• Un citadin se lance dans l'élevage du sanglier

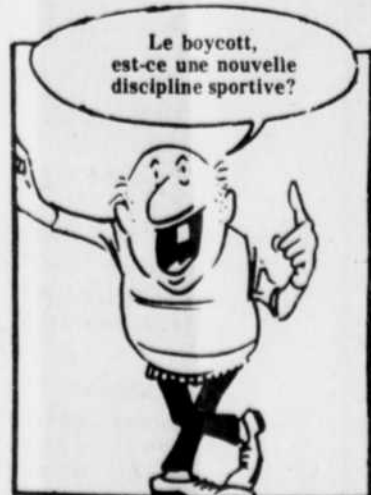
B 4

TEMPERATURE
NUAGEUX: 16 — 24°C.
DEMAIN: ENSOLEILLÉ D-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABREGÉ

- ARTS.....B-5
- BANDES DESSINÉES...C-2
- DÉCES.....C-6
- DE TOUT DE TOUS.....D-6
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES...C-2
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '86.....C-1



Selon le ministre de l'Agriculture Michel Pagé

L'élevage bovin devra être consolidé



Michel Pagé

SHERBROOKE — Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation entend poursuivre le développement de l'élevage bovin au Québec, mais pas seulement "en crachant des millions", a indiqué samedi à Sherbrooke le ministre responsable Michel Pagé.

"Il faut se fixer des objectifs et ça implique certaines contraintes", a-t-il dit, précisant que pour concurrencer les autres provinces en ce domaine, "il faut se donner les moyens d'atteindre une meilleure qualité et consolider certains aspects de la production".

Pour ce faire, pense M. Pagé, il faut améliorer le réseau de vente des animaux, régulariser les approvisionnements sur les marchés et "être plus performants".

Le Québec, a dit le ministre, est autosuffisant à 23 pour cent dans le secteur de la viande bovine et le gouvernement a consacré, en 1985,

48,8 millions \$ en assurance stabilisation pour ce type d'élevage.

De passage à Sherbrooke, à l'occasion du "Bonanza 1986", un concours annuel organisé par l'Association canadienne Hereford junior, M. Pagé a par ailleurs indiqué que les interrogations contenues dans le rapport Gobeil-Scowen, concernant les quotas de production agricole, doivent être prises pour ce qu'elle sont: des propositions.

"Ma position, c'est que si l'agriculture est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est parce que les producteurs se sont disciplinés et ont ac-

cepté de produire à l'intérieur de contingents de production", a indiqué M. Pagé, donnant en exemple l'industrie laitière québécoise.

Une remise en cause inopportune

"Pour moi, c'est inopportun et inacceptable de remettre en cause les plans de mise en marché", a-t-il ajouté, estimant que malgré "leurs coûts exorbitants", les quotas permettent aux jeunes producteurs de bénéficier d'une sécurité de revenus.

Au sujet de l'imposition d'une bande protectrice de trois mètres le long des cours d'eau québécois pour prévenir l'érosion et le gaspillage des terres agricoles, M. Pagé a précisé que son ministère et celui de l'Environnement partagent une vision commune.

Selon lui, il importe maintenant

de consulter les MRC, les municipalités et les groupes de producteurs afin d'élaborer un bon programme d'information et de vulgarisation en ce domaine.

Meilleure utilisation

"Il faut changer les habitudes pour faire une meilleure utilisation des sols", a dit M. Pagé, estimant que les agriculteurs sont conscients de l'importance d'empêcher l'érosion des sols et soulignant que "des investissements de plusieurs millions sur cinq ans" seront bientôt annoncés à ce chapitre.

Le ministre de l'Agriculture a indiqué qu'une réglementation sera présentée à l'automne, concernant cette bande de trois mètres (qui sera de dix mètres pour les zones forestières), afin "d'obliger les municipalités à souscrire à notre démarche".

'Le pouce qui rit' menacé par l'arrivée imminente d'Allo-Stop?

SHERBROOKE (DD) — Avec l'arrivée imminente, pour septembre, du service de covoiturage québécois 'Allo-Stop' à Sherbrooke, l'organisation 'Le pouce qui rit' s'interroge sur son avenir.

'Le pouce qui rit' fonctionne depuis août 1985 et offre un service de transport interurbain à partir de Sherbrooke vers différentes destinations au Québec et à l'extérieur de la province, selon les offres disponibles.

Une responsable de l'organisation interrogée vendredi, Andrée Soucy, estime que bien qu'il y ait eu quelques contacts entre 'Le pouce qui rit' et 'Allo-Stop' en vue d'une éventuelle association, l'annonce dans les médias de l'arrivée prochaine

de cette organisation à Sherbrooke a eu l'effet d'une surprise.

"Ca fait trois mois qu'on a des pourparlers; on voulait s'associer, mais quand on a vu l'annonce, les bras nous sont tombés, ils ne nous ont pas averti", a indiqué Andrée Soucy.

Même si elle estime qu'une association avec 'Allo-Stop' serait sans doute avantageuse, la responsable déplore l'absence — du moins apparente — de coopération et de dialogue entre les deux organismes.

"Comment on voit cela? C'est dommage... il y a déjà un service en place, ce serait bien de coopérer".

'Allo-Stop' confirme pour septembre

A Montréal, la présidente d'Allo-Stop, Claire Patenaude, a confirmé vendredi que son organisation compte s'installer à Sherbrooke: "sûrement en septembre, ou en octobre au plus tard, Sherbrooke est la prochaine cible", a-t-elle dit.

Lorsqu'on lui signale qu'il existe déjà à Sherbrooke une organisation offrant un service de covoiturage avec d'autres villes, Claire Patenaude répond que le problème sera étudié en septembre.

"Evidemment, on dessert 50 000 membres, on a aussi un bon service: ce sera aux gens de choisir", indique-t-elle.

Un réseau

Claire Patenaude déclare par ail-

leurs qu'Allo-Stop a eu des demandes de la part de ses membres pour ajouter Sherbrooke à son réseau qui comprend déjà les villes de Québec, Montréal, Jonquière, Rimouski, Sainte-Foy, Hull et bientôt Trois-Rivières et Rouyn.

Fondé il y a près de quatre ans, 'Allo-Stop' exige une cotisation annuelle de 3,00 \$ de ses membres et il en coûte, à titre d'exemple, 8,00 \$ pour effectuer le trajet Montréal-Sherbrooke.

'Le pouce qui rit' de son côté, dont le local se trouve sur le boulevard Queen, demande des frais d'adhésion annuels de 2,00 \$ et il faut déboursier 6,00 \$ pour un aller simple Sherbrooke-Montréal.

Quant à l'endroit où 'Allo-Stop' pourrait s'installer à Sherbrooke, Claire Patenaude mentionne: "on tâte le terrain, on recherche un tout petit bureau, on a eu quelques offres, mais ce sera à voir en septembre".

Combustion: pas de paie de vacances

SHERBROOKE (DD) — Les employés de la Société d'ingénierie Combustion n'ont pas touché leur paie de vacances, vendredi, comme ils auraient normalement dû le faire, n'eut été le conflit de travail qui paralyse l'entreprise depuis le 4 juillet.

Le président du local 1530 de l'Association internationale des machinistes, affilié à la FTQ, M. Normand Dubuc, a estimé hier que l'employeur "ne semble pas vouloir verser les paie de vacances" aux 575 travailleurs de l'usine.

M. Dubuc a indiqué que le syndicat entreprendra cette semaine des démarches auprès du ministère du Travail afin de connaître les recours possibles en vertu de la loi sur les normes du travail.

Le porte-parole syndical a précisé que la plupart des travailleurs ont droit à deux semaines de congé payé et que pour certains, il s'agit

de trois et même quatre semaines de vacances.

Par de déblocage en vue

Quant au conflit de travail, M. Dubuc a mentionné qu'il n'y a pas de déblocage en vue pour l'instant et que le syndicat ne s'attend à rien de nouveau avant deux ou trois semaines, en raison notamment de la période des vacances.

Selon M. Dubuc, les syndiqués sont toujours disposés à négocier avec l'employeur, mais en attendant le piquetage se poursuivra aux abords de l'usine.

Panne d'électricité

SHERBROOKE (DD) — Une bonne partie du quartier nord de la ville de Sherbrooke a été privée d'électricité pendant une vingtaine de minutes, hier en toute fin de soirée.

La panne est survenue en raison

du mauvais temps et de la foudre qui ont causé de légers incendies dans des transformateurs. Au total deux circuits ont été touchés, privant de courant les résidents du secteur de 23h07 à 23h27.

Piercy en liberté provisoire

SHERBROOKE (JL) — Philipp Scott Piercy pourra reprendre sa liberté provisoire en attendant son enquête préliminaire pour un vol qualifié de 1 000 \$ à une femme âgée de 87 ans dans le canton de Magog le soir de Pâques.

Le magistrat Gérald Desmarais

a toutefois assorti son cautionnement d'une interdiction de communiquer avec ses complices allégués et de mettre les pieds dans un débit de boisson en plus de fixer un dépôt d'argent pour garantir sa bonne conduite.

Résultats

Tirage du 19-07-86

	7	25	28	32	37	43	no complémentaire	16
Prochain tirage:	6/6	0	1	738	073,90\$			
MERCREDI 23-07-86	5/6+	17	38	579,50\$				
	5/6	501	1	001,00\$				
Gros lot (approx.):	4/6	23 681	40,70\$					
3 400 000.00	3/6	359 558	10,00\$					
	Ventes totales: 18 563 397,00\$							

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

NUMEROS	LOTS	NUMEROS	LOTS
1267802	1 000 000 \$	2935084	1 000 000 \$
267802	100 000 \$	935084	100 000 \$
67802	5 000 \$	35084	5 000 \$
7802	250 \$	5084	250 \$
802	50 \$	084	50 \$
02	10 \$	64	10 \$

Tirage du 20-07-86

Le billet donne droit à deux tirages consécutifs.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Concours 'Bonanza 1986' Un jeune estrien parmi les gagnants

SHERBROOKE (DD) — Trois jeunes éleveurs, dont un de Valcourt, se sont particulièrement illustrés, samedi, lors du jugement de bête 'Bonanza 1986', organisé à Sherbrooke par l'Association canadienne Hereford junior.

Il s'agit de Keri Hasson, de Ariss, en Ontario, qui a remporté la catégorie 'grande championne femelle' et 'grand champion mâle'; de Andrew Cadeau, de Valcourt, qui a gagné le titre pour la catégorie 'grand champion de réserve'; et de Sébastien Pilon, originaire de l'Avenir, pour la catégorie 'grande championne de réserve'.

Selon Anne Brunet, co-présidente de 'Bonanza 1986', ce concours des-

tiné aux jeunes éleveurs de moins de 21 ans, permet non seulement de choisir les meilleures bêtes, mais offre l'occasion aux jeunes de participer à différentes activités connexes.

Près de 120 jeunes de toutes les provinces du Canada et de Nouvelle-Angleterre ont pris part à cette rencontre annuelle, dont la prochaine édition aura lieu en Saskatchewan, en août 1987.

Le français en prend pour son rhume

SHERBROOKE (DD) — Si les organisateurs de 'Bonanza 1986' connaissent fort bien l'élevage des bovins, il auraient cependant besoin des services d'un bon traducteur pour les textes en français dans leur programme.

A titre d'exemple, le message de la présidente, Kimberly Ross, commence avec la merveille suivante: "Assemblée ici cette semaine à Sherbrooke, Québec est le plus prometteur Association Junior au Canada. Aucun autre association offre la chance de développer comme éleveurs Hereford et entrepreneurs et de loin on peut être fier".

Il comporte également la phrase suivante: "Pendant cette année, la A.J.H.C. a pris plusieurs pas importants vers la conclusion de ses projets. Il est particulièrement épatant et sa-

tisfaisant quand des accomplissements sont complétés. Ceci est pourquoi, il me fait grand plaisir d'accueillir tous à Bonanza '86".

Le message du président de l'Association junior Hereford du Québec, Bradley Semmelhaack, aurait pu lui-aussi être légèrement retouché: "Les membres du Comité ont travaillé très fort pendant la dernière année en conjonction avec des membres de l'Association pour créer une atmosphère qui ne peut que satisfaire votre enthousiasme expectante".



Jean Perrault devrait s'occuper de la météo à l'année longue: l'été ne durerait alors plus trois ou quatre jours.

— 0 —

Serge Mercier a dû faire preuve d'acrobatie pour parvenir à se trouver une place pour assister à la représentation donnée par le Choeur Héritage.

— 0 —

Le sergent Normand Mercier croit beaucoup à l'adage voulant que les gens heureux n'ont pas d'histoires...

— 0 —

Marc Longpré a tellement eu de travail à la Fête du lac des Nations, qu'il a vraiment donné l'impression qu'il était partout à la fois!

— 0 —

Marie Comtois a-t-elle une influence sur les astres? De toute manière elle a au moins la capacité de faire peur aux méchants nuages gris.

— 0 —

De passage à Sherbrooke, le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation Michel Pagé a eu de bon mots pour les paysages estriens.

— 0 —

Paul Piché a livré un tel mes-

sage d'espoir que même le ciel bleu a failli apparaître, hier soir, au-dessus du parc Jacques-Cartier.

— 0 —

René Robert est sûrement un excellent professeur, mais a-t-il toujours de bons élèves?

— 0 —

Malgré un nombre incalculable d'appels téléphoniques, Linda St-Onge a toujours su faire preuve de gentillesse, lors de la Fête du lac des Nations.

— 0 —

le VOITURIER
du monde serviable...
MERCURY LINCOLN
LOCATION A COURT TERME
via bec
1261, rue King est, Sherbrooke 569-5981
ON HAIT DE LA CÔTE D'EST DE LA VILLE
On s'est engagé à vous servir! 569-5981

BAR - RESTAURANT
BIENVENU
une invitation
Table d'hôte estivale
Menu offert le soir seulement, 7 soirs par semaine.
Potage
Pâte de lapin
Salade verte aux pignons 9,50\$
Linguini au roquefort et escargots 11,50\$
Escalope de veau aux abricots 12,00\$
Filet de saumon au cresson 14,50\$
Entrecôte, poivre vert
Trottoir aux fruits
Salade de fruits frais
Café ou thé
563-9778
1682 RUE KING OUEST, SHERBROOKE

d'une ligne à la page
PUBLICITE ☐ PUBLI-REPORTAGE ☐ CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ☐ ANNONCES ☐ RELATIONS PUBLIQUES

BINGO 3-300
Toute une Equipe!
la tribune
3e MARATHON — CARTE ORANGE
Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:
VENDREDI, le 18 juillet 1986:
G-48, O-75
Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:
SAMEDI, le 19 juillet 1986:
I-17
Numéro à marquer sur votre carte aujourd'hui:
LUNDI, le 21 juillet 1986:
N-45
Les gagnants doivent appeler à 564-5470

la tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.
Tél.: 564-5450, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)
YVON DUBÉ
Président et Éditeur
JEAN VIGNEAULT
Rédacteur en chef
FRANÇOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité
GASTON GAGNÉ
Directeur du service du tirage
Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466
Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camélot et routes motorisées. 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$15.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays: 1 an \$165.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$65.00, 1 mois \$25.00. "La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisés à reproduire les informations de La Tribune. Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

La 5e édition de la fête du Lac des Nations

Mission accomplie selon les organisateurs

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — "Pour nous, la cinquième édition a vraiment été une étape et cela prouve que les Sherbrookoïses aiment la fête et en ont besoin".

C'est ainsi que Marie Comtois, responsable des relations publiques pour la Fête du lac des Nations, résume le sentiment des organisateurs de cet événement estival, qui une fois de plus a attiré des dizaines de milliers de personnes et dont l'édition 1986 constitue le grand succès à date.

La responsable souligne cependant qu'en raison de l'absence presque totale de financement gouvernemental, "cette année on est parti de loin, on a réalisé un très gros défi... On s'est dit oui il y a une fête, on l'a fait, et ça a réussi. Ça a été une très belle fête et au niveau programmation, ce fut sûrement la plus belle".

La soirée de samedi a été sans contredit la plus belle et la plus populaire, surtout en raison de l'imposant feu d'artifice et de l'atmosphère qui prévalait sur le site avec les spectacles de Micheline Goulet, Jano Bergeron et Area Code.

Qu'en sera-t-il de la sixième édition? A cela Marie Comtois répond qu'il est encore trop tôt pour se prononcer et que le conseil d'administration prendra sans doute une décision au cours des prochaines semaines.

"Ce serait difficile d'arrêter tout



Marie Comtois

ça, mais c'est un grand risque de plus en plus", explique-t-elle. "Avec la participation du public, c'est difficile de dire on ne la fait pas, mais il va falloir des appuis".

Mission accomplie

En plus d'être très heureux de la participation du public, les organisateurs sont très satisfaits du déroulement des activités et du travail des bénévoles, "sans eux, il n'y

aurait pas eu de fête", estime Marie Comtois.

"Les commentaires sont très positifs", ajoute-t-elle.

"On se regarde et on se dit 'mission accomplie'".

Au plan financier, les responsables s'attendent à ce que les choses aient bien été, compte tenu de l'affluence, mais, précise Marie Comtois, les résultats comme tels ne sont évidemment pas encore disponibles.

Il faut dire que la Fête du lac des Nations a obtenu l'appui d'importants commanditaires, notamment pour la présentation des gros spectacles, comme ceux de Martine St-Clair et de Paul Piché.

Le président de la fête, M. Jean Perrault, en poste depuis cinq ans, n'a pas décidé s'il sera de nouveau à l'œuvre l'an prochain: "je m'étais fixé un mandat de cinq ans et c'est très exigeant, mais je ne suis pas prêt à prendre de décision", dit-il.

Et quant au sort de la fête elle-même, Jean Perrault déclare: "je ne veux pas m'engager à dire oui ou non. Est-ce que je vais décider de continuer? Le temps le dira..."

Il est cependant déterminé à obtenir pour Sherbrooke la tenue du Championnat du monde junior de ski nautique et pense que cet événement pourrait fort bien avoir lieu dans le cadre de la fête.

Jean Perrault, souligne qu'une évaluation doit être faite par les responsables avant de décider si oui ou non il y aura une sixième édition.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Hier après-midi, malgré une chaleur écrasante, les gens ont assisté en grand nombre à un spec-

taclé mettant en vedette les meilleurs sosies des vedettes de musique rock au Québec.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Plusieurs activités étaient prévues pour les enfants, entre autres des ateliers de maquillage.

Radio-Québec: 2 séries complétées en Estrie

SHERBROOKE (DD) — Le groupe de concertation sur la télévision en Estrie a obtenu de la direction de Radio-Québec que deux séries déjà en cours de réalisation — 'L'Estrie évidemment' et 'Sur la scène' — soient complétées dans la région, comme le stipulait l'entente originale avec Radio-Québec Estrie.

"Pour nous, ce n'est pas une victoire, ça devait être accepté, c'était la moindre chose", déclare cependant Georges Comtois, porte-parole du groupe et collaborateur occasionnel à Radio-Québec.

Celui-ci précise également que ces deux émissions sont en très grande partie financées par des intérêts privés et qu'en fin de compte Radio-Québec était appelé à fournir environ 25 pour cent des fonds.

Par contre, ce que le groupe de concertation désire absolument obtenir maintenant, ce sont des mécanismes et une politique assurant la participation des producteurs et artisans de l'Estrie à la réalisation d'émissions pour Radio-Québec, en dépit de la fermeture de la station régionale du télédiffuseur d'Etat.

"On veut établir des règles du jeu — les mêmes pour tout le monde — et que ça se traduise

par des politiques à Radio-Québec", explique Georges Comtois.

Soulignant que le groupe attend toujours d'obtenir une rencontre avec le ministre québécois des Communications Richard French, M. Comtois signale que "la position fondamentale du groupe c'est qu'on est d'accord avec les économies et le jeu de l'excellence, mais là où on a des doutes, c'est au sujet des mécanismes avec lesquels cela va se faire".

L'élaboration d'une structure permanente de participation pour les artistes de la région ne peut se faire attendre trop longtemps, pense M. Comtois: "personne ne pourra survivre un an à une absence de mécanismes", dit-il.

"L'origine, ça a été une décision politique, mais on ne peut faire le travail à moitié: on a enlevé la structure pour alléger, mais c'est laissé en suspens et personne ne sait comment ça va se solder. Il n'est pas trop tôt pour en parler".

Une lettre du caucus

A la suite de la lettre d'appui au comité de défense pour la télévision régionale qu'ils ont fait parvenir au ministre French, les membres du caucus des députés libéraux de la région ont reçu l'assurance que celui-ci contactera le président de Radio-Québec "pour qu'il pense aux ré-



Georges Comtois

gions dans la programmation", a indiqué samedi la députée de St-François Monique Gagnon-Tremblay.

Celle-ci a indiqué que les mécanismes permettant d'assurer une participation des artisans régionaux ne seront peut-être pas élaborés avant l'automne et qu'il reste également à voir quel type de représentation l'Estrie pourrait avoir au sein du conseil d'administration national de Radio-Québec.

"Cela peut aller jusqu'au début de l'hiver avant que tout soit terminé", a mentionné la députée.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Au cours de l'après-midi d'hier, enfants et adultes ont pu admirer les prouesses de deux fantaisistes, 'La paire qui roule'.



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

La poupée Bottine a captivé l'attention de nombreux enfants, lors de son spectacle offert sur la petite scène du parc Jacques-Cartier.

Opération 'taximètre': Métro-police intercepte près de 640 véhicules

SHERBROOKE (DD) — Les agents de Métro-police ont intercepté près de 640 véhicules durant les nuits de vendredi et samedi dans le cadre de l'opération 'Taximètre', qui se déroulait sur le territoire de Lennoxville et d'Ascot et.

De ce nombre, quatre automobilistes seront éventuellement traduits devant les tribunaux, après avoir subi un alcootest démontrant qu'ils avaient les facultés affaiblies.

Le directeur de Métro-police Richard Tremblay a précisé que cette opération, qui se poursuivait jusqu'à ce matin, devrait permettre d'intercepter au total près de 750 véhicules.

En plus de procéder à des vérifications du taux d'alcool, lorsque jugé nécessaire, les policiers ont

intervention policière et se sent plus en sécurité sur les routes.

Responsabilités

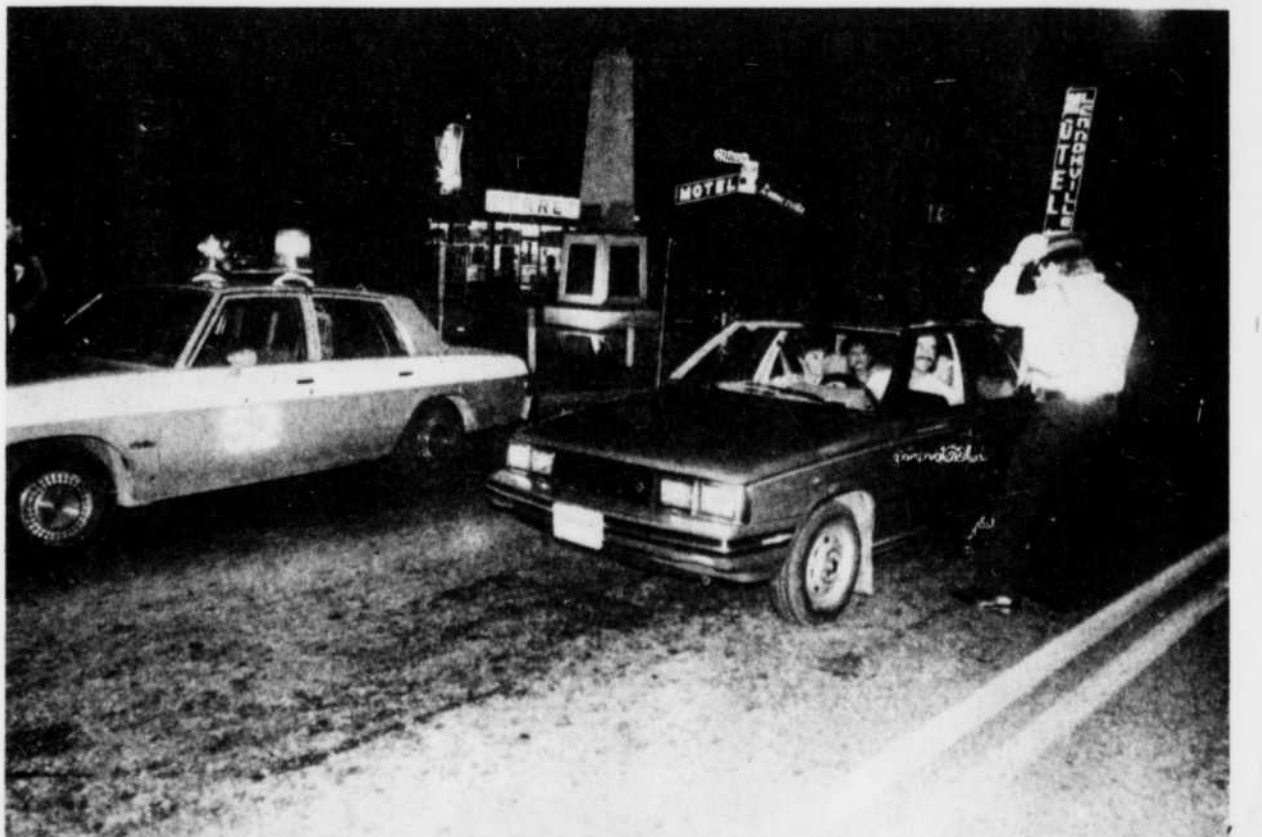
Le directeur de Métro-police compte par ailleurs saisir dès ce matin le solliciteur général de la province Gérard Latulippe d'un programme en vigueur aux États-Unis, selon lequel le personnel des bars est tenu de refuser de servir les clients qui leur semblent trop éméchés, afin d'éviter qu'ils ne prennent la route en état d'ébriété.

"Je ne veux pas partir en guerre contre les hôteliers, mais ils ont l'obligation de prendre leurs responsabilités", pense M. Tremblay.

Moins coûteux

"Le but de tout cela, explique Richard Tremblay, c'est de montrer aux gens que le taximètre est meilleur marché que l'ivressomètre".

Selon M. Tremblay, le public réagit très positivement à ce type d'in-



(Photo La Tribune par Jacques Corriveau)

Les agents de Métro-police ont intercepté près de 640 véhicules dans le cadre de l'opération 'taximètre'. Sur la photo, un policier échange

avec un automobiliste, rue Queen, à Lennoxville.

Affluence touristique: la région de Lac-Mégantic espère rattraper le retard accusé en début de saison

par Yves BELLEFLEUR

LAC-MEGANTIC — Le temps maussade des mois de juin et début juillet semble être à l'origine de la baisse remarquée de l'achalandage touristique à Lac-Mégantic et dans la région, s'accroissent à dire les différents intervenants du monde touristique de l'endroit. Toutefois, la situation s'est quelque peu redressée avec les journées ensoleillées connues ces derniers jours si bien que l'on envisage un retour à la normale et un bilan d'affluence touristique très positif pour l'année 1986.

Même si les premiers jours pluvieux et froids de la première semaine des vacances de la construction ont semblé ralentir l'élan des vacanciers, la deuxième portion de cette semaine, aidée par la magnifique température, a redonné aux vacanciers le goût de connaître ou de revenir dans la région.

Ainsi donc, la région de Mégantic qui depuis quelques années se targue d'être l'une des plus belles destinations vacances, est en voie de connaître une autre très bonne saison d'affluence touristique, à 40 pour cent meilleur par rapport à 1984 et quasi équivalente, si non meilleure à celle de 1985.

Il faut mentionner que la ville de Lac-Mégantic fête son centenaire en 1985 et la publicité ainsi que les activités entourant ces festivités avaient attiré un nombre record de visiteurs.

Au bureau d'information touristique opérant par la Chambre de Commerce de la région de Mégantic, la responsable à l'accueil confirme une diminution de l'achalandage par rapport à 1985.

Près de 6,000 touristes se sont arrêtés au kiosque d'information de la rue Laval depuis la deuxième semaine du mois de juin alors qu'à pareille période l'an dernier, 7,000 vacanciers y étaient passés. Ces chiffres sont basés sur le nombre de signatures contenues dans le livre des visites.

De plus l'agent d'information insiste sur le fait que l'achalandage touristique en 1986 pourrait légèrement dépasser celui de l'an dernier, conditionnellement à la collaboration de Dame Nature.

Au nombre des activités qui suscitent beaucoup d'intérêt auprès des vacanciers, on retrouve l'observatoire astronomique du Mont-Mégantic à Notre-Dame des Bois qui demeure accessible pendant la période des vacances avec ses visites guidées, à tous les jours de 10 à 18h00, cependant, les soirées d'observation avec le grand télescope de l'observatoire ont été abandonnées pour l'été, faut-il rappeler.

Toutefois, des soirées d'observation astronomique, avec télescopes amateurs, ont lieu du jeudi au samedi au chalet du groupe Sentiers mont Mégantic, au pied de la montagne.



(Photo La Tribune par Yves Bellefleur)

Malgré le mauvais temps qui a sévi en juin et au début juillet, la région de Mégantic demeure une destination touristique très appréciée pour sa tranquillité et elle se prépare à une bonne saison d'affluence si évidemment, le beau temps persiste.

De plus, le Théâtre du Sang Neuf présente la pièce "Les Célébrations" avec les comédiens Louise Dusault, Yves Labbé et Michel Côté. Les représentations se déroulent du mercredi au dimanche et ce, jusqu'au 3 août prochain, à l'OTJ de Lac-Mégantic.

Les vacanciers sont également en mesure de profiter de croisières sur le lac Mégantic mais aussi, d'un des plus beaux terrains de golf dans l'Estrie.

En terminant, la revue Coup de pouce, édition du mois de juillet, dans son répertoire des 15 meilleures plages du Québec, accorde une préférence à la plage de Baie des Sables de Lac-Mégantic.

Cette plage, souligne la revue Coup de pouce, est probablement la plus belle de l'Estrie, avec son anse de sable fin et son environnement boisé et montagneux. Bien organisée, elle peut accueillir 1000 baigneurs.

Un petit déplacement payant

Financement à partir de 57% (36 mois)

SUR NOS MODELES FORD - MERCURY

Fouquet

RICHMOND
Via Autoroute 55
Ouvert lun. - vend. de 9h à 21h
Sam. : 9h à 12h
826-3717
1-800-567-3443

Franco-Santé-Beauté Inc.
Francine Robert, propr.

Produits de beauté de santé et d'hygiène

WHITE SWAN (papier hygiénique) 4 rouleaux **1\$99**

VIVA (essuie-tout) **89¢**

Franco Santé-Beauté Inc.
43, St-Patrice est, Magog, 843-1773

Le conjoint ne peut détenir de permis de vente de boisson Un policier de la SQ juge le Code de discipline abusif

par Denis DUFRESNE
SHERBROOKE — L'agent Darie Laflamme, de la Sûreté du Québec de l'Estrie, juge abusif un article du Code de discipline de la SQ qui interdit à son épouse d'opérer un commerce détenant un permis d'alcool.

Celle-ci, Mme Raymonde Bourque, est co-propriétaire avec M. Jean-Roch Breton de l'Hôtel East-Angus.

Après avoir suivi la procédure régulière, le syndicat des agents de la Sûreté du Québec (SQ) a demandé à la Cour supérieure de déclarer nul et discriminatoire l'article 17.4 du Code de discipline, qui interdit à un policier et à son conjoint de détenir un permis de vente de boisson, ou d'avoir des intérêts dans une entreprise ayant un tel permis.

qu'il s'agisse d'un dépanneur, d'un bar ou d'un restaurant.

"Je prétends que je n'ai pas de permission à donner à ma femme et que l'article est abusif", déclare M. Laflamme.

"Elle gagne sa vie et moi je dis que je ne peux l'empêcher de le faire".

M. Laflamme, qui est devenu vice-président de l'Association des policiers provinciaux du Québec

alors que la procédure de contestation de l'article était en cours, pense que sa cause pourra être entendue à l'automne.

"Je sais que d'autres policiers sont dans une situation semblable", fait-il valoir d'autre part.

Celui-ci signale également que la SQ possède un bar dans le sous-sol de son quartier-général à Sherbrooke et qu'il en est de même à Montréal.

CORRECTION

IGA Boniprix

Suite à des problèmes d'approvisionnement, l'article suivant annoncé dans notre circulaire, en vigueur du mardi 22 juillet au 26 juillet 1986, ne sera pas offert.

Haricots verts frais

Produits du Québec

Nos excuses à notre clientèle.

Chrysler

Super Vente de juillet

Se termine le 31 juillet 86

5/80
LA MEILLEURE GARANTIE SANS LIMITE DE K.M.

Ecoulement de notre inventaire 1986

Chrysler New Yorker (Programme de location de Chrysler)

Informez-vous des PROGRAMMES SPECIAUX DE CHRYSLER:

- \$700. d'essence sans frais
- Taux de financement variant de 7,5% à 10,9% (selon les modèles)
- Rabais allant jusqu'à \$1000. (selon les modèles)

WEEDON AUTOMOBILES (1977) INC.

326, 2e Avenue, Weedon (819) 877-2833 OUVERT JUSQU'À 16h00 LE SAMEDI

Woodon Auto vous offre en plus pour juillet 86, GRATUITEMENT:

- Le scellant à peinture
- Changements d'huile et graissage pour un an
- L'alignement
- 4 garde-boue (bavettes)
- Le plein d'essence

Vente d'été RÉDUCTIONS

25% à 60%

Lot spécial de VESTONS SPORT ET BLAZERS \$30 à partir de

SOULIERS PAJAR et autres RÉDUCTIONS 25% à 50%

La place de l'homme d'aujourd'hui

Fernand Gagné

En face du Palais de justice
Stationnement municipal à l'arrière du magasin
N'oubliez pas de demander votre jeton gratuit lors d'un achat
Confection sur mesures et service de réparations

182, RUE WELLINGTON NORD, SHERBROOKE — TEL. 562-9853

La Génération CHAMPAGNE
... solide et économe...

CAMIONS DIESEL

PLUS BAS TAUX D'INTERET JAMAIS VU

DISPONIBLES POUR LIVRAISON IMMEDIATE

CHAMPAGNE WINDSOR **FORD MERCURY**

Tél.: 845-5432

ECONOMISEZ JUSQU'À 60%

SUR NOS PRIX COURANTS

SOLDE D'ECOULEMENT
marchandise d'été

Dernière chance de venir choisir des vêtements de qualité tout en économisant.

Sélection de robes pour **\$50**
Rég. de 120. à 155.

Aussi un lot à **60%** de rabais. Quantité limitée.

Groupe de chemisiers à **\$20**
Quantité limitée

Pantalons, jupes, pulls **50%**

Maillots réduits de **50%**

TOUTE VENTE FINALE

BOUTIQUE Camélie inc.
Mode féminine — Importations
563-5066

Les organisateurs de la Traversée du lac Memphrémagog satisfaits

Près de 300,000 visiteurs durant les 9 jours

par Gilles PELLOILE

MAGOG - L'arrivée de la huitième édition de la Traversée internationale du lac Memphrémagog a attiré moins de monde que l'an passé sur la plage de la Pointe Merry hier en raison de la pluie intermittente; toutefois, les organisateurs avaient de nombreuses raisons de se réjouir puisque les activités marquant la semaine de la Traversée ont connu un succès sans pareil et que plusieurs records ont été battus tant aux plans sportif que populaire.

Avec ses 35,000 à 40,000 spectateurs, le feu d'artifice présenté vendredi soir aura même attiré autant de monde que la course proprement dite. L'apparition symbolique de Memphré, la créature mythique du lac Memphrémagog, a d'ailleurs beaucoup diverti la foule. En tout, ce sont près de 300,000 personnes qui ont fréquenté le site de la Traversée durant les neuf jours de fête, ce qui satisfait grandement M. Ronald O. Maheu, trésorier de l'événement.

Tout en déplorant le temps lourd et sombre ponctué d'averses qui a sévi dimanche sur la course, M. Maheu s'estime très heureux du résultat: "Nous nous attendons à réaliser un petit profit sur notre budget de 200,000\$, assez pour assurer un coussin de sécurité aux organisateurs de l'an prochain".

Le trésorier pense que l'équilibre budgétaire demande beaucoup d'attention en raison des dépenses élevées entraînées par les activités

gratuites: "Nous avons consacré 25,000\$ aux spectacles, 4,500\$ au feu d'artifice, jusqu'au quel fédéral que nous devons louer 100\$ pour la journée malgré une subvention de 500\$ du gouvernement d'Ottawa!", explique-t-il.

Malgré les exigences de ce poste administratif, M. Maheu a beaucoup aimé son expérience: "C'est un travail difficile qui a exigé du bureau de direction des réunions hebdomadaires de six heures entre le mois de septembre 1985 et le jour de la compétition. Et je ne compte pas les heures passées sur le terrain! Ce n'est pas toujours facile, surtout en été, mais comme les quelques 800 autres bénévoles, je pense que c'est une expérience enrichissante".

Les organisateurs se sont aussi réjouis de voir tomber les records sportifs, à commencer par Paul Asmuth, qui sans toutefois réaliser un meilleur temps que l'an dernier, a remporté sa sixième victoire sur sept participations à la Traversée du lac Memphrémagog. A peine sorti de l'eau froide, le champion a encore trouvé la force de saluer les quelques 35,000 personnes qui l'accablèrent de leurs adresses quelques mots de remerciement au micro.

Satisfaction aussi du côté du club d'escrime les Flibustiers (et non les Boucaniers comme annoncé par erreur) qui avait la charge et les profits du kiosque des souvenirs de la Traversée. En plus de vendre pour leur compte des macarons de la course, les jeunes escrimeurs offraient des chandails et des maca-

rons à l'effigie de Memphré. Leur objectif a été pratiquement atteint puisqu'il ne leur restait qu'une cinquantaine de gilets dimanche soir en dépit d'un début de semaine difficile en raison de la pluie.

Enfin, la circulation en ville a été dense mais assez fluide compte tenu de l'affluence. Six policiers avaient été affectés cette année au trafic automobile, ce qui a gran-

dement aidé, surtout à l'intersection des rues Principale et Merry. Enfin, aucun incident n'a été rapporté sur le site de la Traversée, le service de sécurité s'étant montré aussi discret qu'efficace.

• **Asmuth vainqueur**
en page D 1



Moins de gens que l'an dernier se sont déplacés pour assister à l'arrivée des nageurs.

Demande pour un élargissement vers l'est du périmètre de la SIDAC de Magog

MAGOG (GP) — Dans un mémoire conjoint remis au conseil municipal, la Chambre de commerce de Magog-Orford (CCMO) et la Société d'initiatives et de développement des artères commerciales (SIDAC) demandent à la ville d'envisager à long terme d'élargir le périmètre de la SIDAC ainsi que d'étendre l'application du plan particulier d'urbanisme vers l'est jusqu'à la rue Hall.

Ce projet repose sur une relocalisation future de l'usine Bilopage dans le parc industriel. Ceci permettrait de construire un stationnement qui aurait pour vocation d'exercer une pression positive sur le développement commercial de ce secteur. Par effet d'entraînement, ceci devrait aussi favoriser les développements physique et social du quartier.

Cet espace réaménagé rendrait les livraisons plus fonctionnelles au

marché d'alimentation voisin en plus d'ouvrir la possibilité de développer un mini-centre commercial avec façade sur l'entrée actuelle de l'usine et sur le stationnement intérieur. Le mémoire affirme que le marché d'alimentation actuel représente un moteur économique plus important que l'hôpital et le centre d'hébergement pour le secteur est du centre-ville.

Au plan psychologique affirme le mémoire, cette solution offre aussi un lien plus consistant entre l'est de la ville et le centre-ville. "Ceux qui connaissent bien l'histoire de Magog savent que le viaduc du Canadien pacifique a constitué depuis fort longtemps une barrière psychologique et sociale entre le haut et le bas de la ville". Les organismes estiment que les clivages qui existaient ont presque disparu et que leur proposition les fera oublier une fois pour toutes.

Les travailleurs de la firme Robert et Robert quittent la CSD pour la CSN

SHERBROOKE (DD) — Les travailleurs de la firme Robert et Robert, à St-François-Xavier de Brompton, se sont désaffiliés de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) pour rejoindre la Centrale des syndicats nationaux (CSN).

Un porte-parole de la CSN Jean-René Ré a précisé que les 110 travailleurs de cette usine de bois ouvré ont décidé la semaine dernière de quitter la CSD en raison d'un manque d'appui et de services de la part de cette centrale.

Un appel téléphonique logé vendredi aux bureaux de la CSD, à Sherbrooke, n'a pas permis d'obtenir les commentaires d'un porte-parole de la centrale.

A la CSN, M. Ré a expliqué que ce changement de syndicat ne s'est pas fait par vote: "Ils ont démissionné du syndicat et ont signé pour

un syndicat CSN, au cours des derniers jours".

La requête auprès de la CSN a été déposée jeudi et "une enquête du ministère du Travail suivra", a laissé entendre le porte-parole de la CSN.

M. Ré a également indiqué que puisque ce changement d'allégeance syndicale ne survient pas durant une période de "marquage", la CSN a du consulter le code du travail afin de bien renseigner les travailleurs de Robert et Robert sur les dispositions prévues à cette fin.

Les premiers contacts entre la CSN et les travailleurs de l'usine remontent à environ trois mois, soit quelques semaines après la fin d'un lock-out qui a paralysé l'usine durant neuf semaines (du 28 janvier au 2 avril).

Actuellement

LA SEULE DANS LA REGION DE SHERBROOKE

TOYOTA SUPRA TARGA

- Tout équipée • puissante • Incroyable

Conseiller: **Fabien Gendron 478-3300**

TOYOTA SUPRA TARGA 1986 1/2
(Seulement 12 au Québec)

DES MAINTENANT VOUS POUVEZ CONTEMPLER CE PRODIGE QUI POURRAIT EN DEMANDER PLUS?

VOTRE CONCESSIONNAIRE **TOYOTA** à Richmond

PICKEN SERVICE

153, Rte 116, Richmond **826-5923**

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE DODGE CHRYSLER A WINDSOR!

NOS PRIX SONT EN VACANCES

ENCORE PLUS

à l'achat d'un véhicule neuf:

- antirouille gar. à vie (immatriculé)
- traitement tissu gar. 3 ans
- scellant à peinture gar. 3 ans
- insonorisant. Valeur \$625.00 (durée limitée)

Conseillers aux ventes:

Réal Morissette, 845-3357
Peter D'Arcy, 826-2219
Jean-Guy Viger, 826-2566

LES JOURS D'AUBAINES ESTIVALES

CAMIONNETTES

Sur modèle RAM 50

\$700⁰⁰ d'essence gratuite OU

Financement entre **7.5%** et **8.5%**

Windsor Dodge Chrysler Ltée.

4, Route 249 Greenlay, Qué. J1S 2T7
Route 55, sortie Windsor

(819) 845-5461



C'EST LE MEILLEUR TEMPS POUR CHOISIR VOTRE FOURRURE!

DURANT NOTRE VENTE ANNUELLE D'ÉTÉ NOUS VOUS OFFRONS POUR LA 1^{re} FOIS

UN RABAIS EXTRAORDINAIRE DE 33 1/3 %

SUR TOUTE NOTRE NOUVELLE "COLLECTION" 1986-87

PROFITEZ-EN DÈS AUJOURD'HUI!
Un léger dépôt réservera le manteau de votre choix jusqu'à l'hiver **SANS FRAIS NI INTÉRÊT**

Lafamme MANUFACTURIER
FOURRURE INC.

GRANBY - SHERBROOKE - MONTRÉAL
161 WELLINGTON N., SHERBROOKE. TÉL.: 565-2323

Entente avec
Hydro-Québec

Rock Island économisera plus de 12,000 \$

par Maxime DOYON
ROCK ISLAND — Une entente avec Hydro-Québec permettra à la ville de Rock Island d'économiser plus de 12,000 \$. La ville de Rock Island s'occupera dorénavant de l'entretien du système d'éclairage des rues, travail qui était assumé auparavant par l'Hydro.

Originellement, la ville épargnait près de 16,000 \$, sauf qu'il fallait déduire de cette somme les déboursés qu'entraînait le service d'entretien normal du système d'éclairage des lumières de rue.

A la dernière réunion du conseil, le conseiller Albert Parent a fait la présentation de la seule offre reçue pour l'entretien du service d'éclairage. Le conseil a décidé unanimement d'accorder le contrat d'entretien sur appels à la firme Transvision Sawyerville, de Sherbrooke, à raison d'un taux horaire de 60 \$ en plus évidemment des frais pour les différents ampoules requises.

La ville avait auparavant effectué l'acquisition du réseau d'éclairage public via le règlement 158 que personne n'a contesté. L'achat du réseau représente un déboursé de 31,340 \$.

En trois ans

Les édiles de Rock Island entendent payer cette somme en trois ans et réaliser par la suite des économies substantielles tout en améliorant la rapidité d'intervention pour effectuer les réparations des ampoules brûlées.

Quant aux municipalités de Stanstead et Beebe, elles n'ont pas encore décidé d'acheter le réseau d'éclairage.

Léger surplus pour le Festival du chien-chaud

DEAUVILLE — Selon M. Martin Cyr, le président de la première édition du Festival du chien-chaud de Deauville qui a eu lieu les 20, 21 et 22 juin, l'événement s'est avéré un succès.

Les revenus de 16,000 \$ permettent de couvrir toutes les dépenses et laissent un léger surplus de quelques centaines de dollars. Les 18,000 hot-dogs vendus ont fait le bonheur de nombreux dégustateurs, dont plusieurs ont même goûté aux 10 variétés.

Des surprises

La faible participation qu'ont connue la soirée disco et la soirée bavaroise s'explique par la température glaciale de ces deux soirs. Pour l'an prochain, les organisateurs prévoient des modifications et des surprises.

L'ESSENCE PROPRE

Texaco met des agents nettoyeurs dans ses essences depuis des années. Pourquoi en faire toute une histoire?

Si les gens ne s'étaient servis que d'essence Texaco, ils n'auraient pas eu tant de problèmes avec les carburateurs et les injecteurs sales.



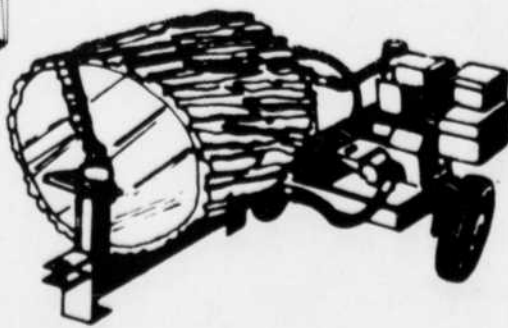
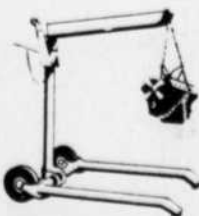
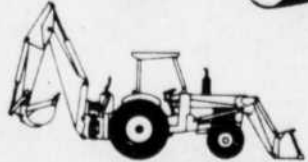
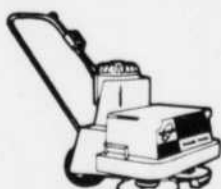
**Pour de l'essence propre,
fiez-vous à l'étoile Texaco.**

Texaco Canada Inc.

Pourquoi acheter des outils

si on peut les louer!

2 CENTRES POUR MIEUX VOUS SERVIR



LOU-TEC

Experts en location

Vous pouvez éviter les dépenses de capital, les problèmes d'entretien, de rangement, etc...

Nous vous offrons plutôt des conseils professionnels, un choix d'outils adaptés à votre travail spécifique, le remplacement immédiat en cas de bris.

Bref, il ne vous reste que la tranquillité d'esprit, le plaisir de bricoler avec de bons outils...

A VOUS D'EN PROFITER!

Fleurimont
1500, rue Consell,
564-1500

Sherbrooke
828, King est
566-7177



Plus de 245 équipages ont descendu la rivière St-François lors de la "Journée trippante".

La "Journée trippante" à Disraëli connaît un éclatant succès

Plus de 245 équipages descendent la rivière

par Serge ROUSSEAU
DISRAËLI — La quatrième édition de la "Journée trippante" a été une très grande réussite puisque au-delà de 245 équipages ont navigué sur la rivière St-François, et ceci pour un total de près de 1,200 descendeurs sur la rivière.

La fête a débuté vendredi et encore une fois la "fièvre trippante" s'est emparée de Disraëli avec plus de 12,000 visiteurs pour la fin de semaine, ce qui prouve bien la qualité de l'organisation des festivités.

Les gens qui s'étaient rendus à Disraëli dès le samedi matin, ont pu assister à la parade trippante qui comprenait les trippes et équipages décorés. Plusieurs y avaient mis le paquet puisque les gens ont pu y retrouver la Papemobile, les Canadiens et la Coupe Stanley, en plus de Astérix, Obélix ainsi que Ding et Dong entre autres.

Le départ des trippes sur la rivière St-François, ce qui demeure l'activité principale de la journée, s'est fait aux environs de 13 heures; les trippes se sont dirigées dans les passages de la vieille "Dam" où les spectateurs assistent aux prouesses des équipages dans les rapides.

Environ deux heures après le départ, les équipages débarquaient au parc 4-R. Les plus intrépides se sont risqués à descendre les chutes de Disraëli qui ont une hauteur de plus de 7 pieds.

Le beau temps était de mise, ce qui a fait dire au coordonnateur Luc Richard: "Nous étions certains qu'il ferait beau puisque nous étions à la 3ième année d'un contrat de 5 ans avec Dame Nature".

Après le souper, des super-spectacles étaient prévues avec "La Bande à Magoo", Billy Craig ainsi que Max Summer.

La quatrième édition de la "Journée trippante" a connu un éclatant succès, ceci tant au point de vue participation, activités, température qu'au niveau des deux grandes améliorations, soit la circulation qui s'est très bien faite pendant toute la journée et la sécurité dont la qualité ne s'est pas démentie tout au long des activités.

Simon Audet, principal organisateur de l'événement, a tenu à souligner la très grande amélioration au niveau de la sécurité et de la circulation. De plus, il a ajouté: "La journée trippante devrait être de retour l'an prochain car tout s'y passe merveilleusement".

Il en a profité pour annoncer que le député provincial de Frontenac, M. Roger Lefebvre, a remis une somme de 500 \$ pour l'événement.



Les spectateurs ont pu observer les plus belles génisses de la région agricole 04.

Commissariat industriel de l'Erable

Le maire de Plessisville souhaite la participation de Princeville

PLESSISVILLE (HR) — "J'espère que pour continuer le travail entrepris à la MRC de l'Erable, les villes du territoire verront à leur participation au Commissariat industriel de l'Erable. Ce serait manifester un désir de se prendre en charge".

Même si le maire de Plessisville, Mme Madeleine Dussault, n'estime pas essentielle la venue de Princeville au sein du Commissariat industriel de l'Erable pour assurer sa crédibilité régionale, elle souhaite néanmoins leur adhésion à

toutes deux à cause d'une grande complémentarité entre les deux principales municipalités de la MRC de l'Erable.

"On est pas habitué à la pression. On compte faire du lobbying auprès de Princeville mais jamais de la pression comme la Corporation de développement économique des Bois-Francs a fait sur nous. On a la paix depuis qu'on s'est retiré", a rétorqué Mme Dussault.

Le Commissariat industriel de l'Erable est présentement formé de neuf personnes dont 5 industriels et des représentants de la ville et de la paroisse de Plessisville. Le mai-

re Dussault a toutefois précisé que les membres du conseil d'administration ne prévoient pas l'embauche d'un commissaire industriel à court terme.

Les prochains jours seront cruciaux pour ce nouvel organisme de développement économique puisque la paroisse de Plessisville doit faire connaître aujourd'hui sa réponse à une participation financière. Mme Dussault s'est dite très confiante d'obtenir une réponse positive de la paroisse.

Ce premier accord pourrait assurer la crédibilité régionale de cet organisme économique au sein de la MRC de l'Erable.

Drummondvillois expulsé du Salvador en sécurité au Honduras

DRUMMONDVILLE (HR) — Un citoyen originaire de Drummondville, M. Jean Nolet, qui oeuvrait avec la cinquantaine de personnes en mission de paix expulsées du Salvador la semaine dernière, est présentement en sécurité chez des amis au Honduras.

Le missionnaire laïc était au Salvador depuis le 6 mai grâce au réseau montréalais d'entraide internationale "Salut le monde".

Parmi ce groupe de gens expulsés de ce petit pays d'Amérique centrale en perpétuelle ébullition politique depuis plusieurs années, on retrouvait un autre québécois, deux australiens ainsi qu'une quarantaine d'américains.

Tous ces bénévoles s'occupaient non loin de la capitale du pays, San Salvador, des paysans réfugiés dans des camps depuis la perte de leurs terres accaparées dans les années 70 par de riches propriétaires terriens.

Au moment de l'arrestation des missionnaires étrangers, M. Nolet

accompagné de ses confrères se dirigeait avec des paysans vers leurs anciennes propriétés pour les reconquérir.

A l'appartition de l'armée salvadorienne venue disperser le rassemblement, les étrangers se sont assis en signe de manifestation pacifique.

Tous ont été interpellés par l'armée pour être reconduits aussitôt au quartier général de l'armée à San Salvador. Après une journée dans la capitale salvadorienne, les missionnaires se voyaient déporter vers le Guatemala vendredi, d'expliquer la mère du missionnaire drummondvillois, Mme Alice Nolet.

"On leur a reproché de se mêler de politique intérieure du pays. Les paysans ont regagné leurs terres depuis cette manifestation. Elles seront gérées sous forme de coopérative. L'archevêché de San Salvador a délégué un membre en permanence pour assurer la sécurité de ces paysans. Les membres de la mission étrangère ne voulaient que

protéger ces paysans contre la répression militaire omniprésente dans ce pays. S'il fallait se mêler de rien, on devrait tout laisser faire, même en Afrique du sud", de déclarer une mère anxieuse suite aux événements bouleversants de cette dernière semaine. Pour Jean Nolet, cette expulsion signifie une extradition à vie de ce pays. Cette ordonnance compromet du même coup ses études en économie qu'il devait entreprendre sous peu à l'Université des jésuites de San Salvador.

Au dire de Mme Nolet, son fils désirait étudier l'économie dans un pays du tiers-monde pour ensuite poursuivre sa carrière dans l'entraide internationale.

Mme Nolet a ajouté que son fils était maintenant au Honduras depuis samedi, où il compte plusieurs amis. Il aurait l'intention de poursuivre sa route vers le Mexique avant de revenir probablement à l'automne pour continuer ses études en économie à l'Université McGill de Montréal.

par Henri RICHARD
STE-BRIGITTE — Pas moins de 2,000 personnes se sont réunies hier à Ste-Brigitte-des-Saults pour participer à la journée champêtre annuelle du Conseil régional des sociétés d'agriculture de la zone 04.

Cette région comprend dans ses rangs les comtés agricoles d'Arthabaska, Drummond, Yamaska et Nicolet.

Isolés par leur métier contraignant et par l'immensité du territoire, le président du Conseil régional des sociétés d'agriculture de la zone 04, M. Paul Leclair, estime cette rencontre annuelle primordiale pour permettre aux agriculteurs d'échanger leurs préoccupations.

"La région est très grande et à part nos voisins immédiats, on n'a pas le temps de se voir entre agriculteurs. Ici à Ste-Brigitte-des-Saults c'est surtout l'industrie laitière, mais ailleurs dans les autres comtés, les agriculteurs sont spécialisés dans d'autres domaines. Ça nous permet d'échanger nos expériences", a expliqué M. Leclair.

L'information était omniprésente à cette journée champêtre tenue sur la propriété de Réal et Edith Jutras située dans le rang St-Patrice de cette petite municipalité du comté agricole de Nicolet.

Les nombreux ateliers abordaient des sujets agricoles actuels très variés tels le partage des tâches au partage de pouvoir pour la femme sur la ferme jusqu'à l'informatique dans la gestion agricole.

La relève agricole était également très bien représentée par les Cégeps de Victoriaville et St-Hyacinthe. "Il en existe une relève dans notre région. Le problème est tout simplement la mise de fond pour acheter une ferme", de dire M. Leclair tout en se disant optimiste pour l'avenir.

Bonne saison

Malgré une saison qui a fort mal débuté pour les agriculteurs de la région 04, M. Leclair estime que les températures humides et pluvieuses de ces derniers jours permettront des excellentes récoltes céréalières et fourragères.

Toutefois avec les froids tardifs

qu'a connus la région au mois de juin, le mois en a particulièrement souffert ainsi que tout le domaine de l'horticulture en général.

Se cherchant continuellement des nouveaux marchés, le président de la région 04 a souligné le nouvel engouement des agriculteurs pour le soja et le blé de pâtisserie servant à la fabrication du pain.

Mais dans cette journée de retrouvailles, le sujet de l'heure était la politique de libre-échange avec les États-Unis. "C'est sûr qu'on est inquiet au sujet du libre-échange. Si les américains nous vendent leur surplus à prix réduit, on ne peut pas absorber ça. Nos prix vont s'effondrer", de dire M. Leclair.

Accueillir 2,000 visiteurs sur sa propriété n'est pas chose courante pour un agriculteur comme l'a si bien exprimé l'hôte de la journée champêtre, M. Jutras, à un groupe d'amis. "C'est comme une jouissance aujourd'hui. J'accouche de ce bébé après 9 mois de travail. Ça me prenait une césarienne parce que je voyais l'événement grossir à chaque jour et je ne vivais plus".

Été achalandé à la Cité des Loisirs

DRUMMONDVILLE (HR) — Le camp de vacances la Cité des Loisirs de Drummondville connaît sa meilleure année avec 1000 clients pour la seule saison estivale.

La coordonnatrice de la Cité des Loisirs, Mlle Nathalie Frances Roger, estime que le camp est utilisé au maximum par les vacanciers et devra peut-être envisager un programme d'expansion prochainement afin de satisfaire la demande sans cesse grandissante pour ce type de service récréatif.

Malgré que les jeunes de 7 à 17 soient majoritaires au camp de vacances drummondvillois, la Cité des Loisirs offre depuis ces dernières années des forfaits pour la famille et les groupes de l'âge d'or.

"Pour la famille, on organise des activités pour que tous les membres s'amuse ensemble. Les personnes âgées jouissent de sentiers pédestres facilement accessibles, et parfois on les mélange même avec les jeunes pour certaines activités. Ils semblent bien apprécier cela", d'expliquer Mlle Roger.

Subventionné par le gouvernement provincial, la ville de Drummondville, la commission scolaire régionale et plusieurs intervenants économiques, le camp de loisirs situé sur le chemin Hemming peut offrir grâce à ces contributions publiques des forfaits accessibles à la classe moyenne.

On y retrouve l'infrastructure récréative traditionnelle comme des pistes d'hébertisme, les ateliers de dessin et un centre aquatique sur les rives de la rivière St-François.

La Cité des Loisirs peut aussi accueillir des handicapés avec des accès aux chalets et à certaines pistes de randonnée spécialement aménagées pour eux.

Selon la coordonnatrice du camp, l'éducation écologique et la vie de

groupe sont les deux priorités de la Cité des Loisirs.

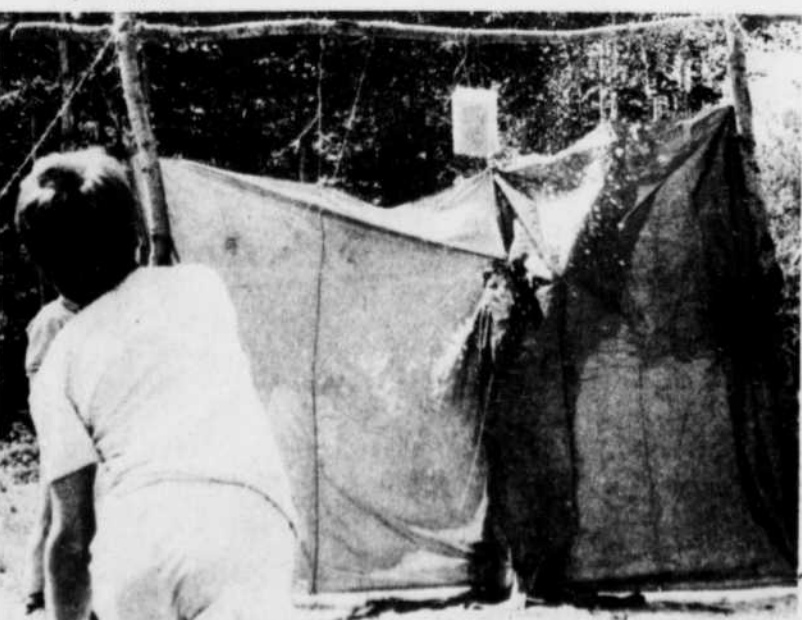
Lors de notre passage, il a été possible de constater cet engouement des jeunes envers leur environnement. "Monsieur, qu'est que ça mange un papillon?", de demander un jeune garçon du camp tout fier d'exhiber sa prise à ses copains. Malheureusement, le journaliste de La Tribune n'est pas un expert dans la matière... et la réponse n'est jamais venue.

Ce camp permet également l'embauche de 25 moniteurs pour la saison estivale dont la plupart sont des étudiants en techniques de loisirs ou en sciences naturelles.

Un nouvel aspect s'est ajouté dans cette équipe de moniteurs cet-

te année avec l'addition de 3 moniteurs français impliqués dans un échange France-Québec. "Ils sont très populaires les animateurs français auprès des jeunes. On a affiché une carte géographique de leur pays, pour que les enfants puissent bien identifier leur région natale. Ils leurs posent toutes sortes de questions", ajoute Mlle Roger.

La saison estivale terminée, la Cité des Loisirs accueillera les classes de la nature qui débiteront avec l'entrée scolaire prévue au mois de septembre, pour ensuite poursuivre quelques mois plus tard avec ses activités hivernales comme le ski de fond.



Comme en fait foi cette photo, les jeunes ne trouvent pas le temps de s'ennuyer à la Cité des Loisirs de Drummondville.



Incendie mineur à l'hôpital Ste-Croix

Un incendie mineur, qui s'est déclaré à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville vers les 18h50 samedi, a forcé l'évacuation du personnel se trouvant dans la partie des services, située à l'arrière du bâtiment. Selon le sergent Gérard Pitre de la Sûreté municipale de Drummondville, l'incendie serait probablement dû à un

court-circuit dans un générateur du système électrique de l'hôpital. Une équipe de huit pompiers s'est rendue sur les lieux. On a pu maîtriser les flammes très rapidement en interrompant d'abord le courant électrique, puis ensuite en utilisant des extincteurs manuels pour éteindre les flammes.

(Photo La Tribune par Jean-Guy Fréchette)